

forme, la bonne grace, la solidité du Vaisseau, & notamment son Sillage, & peut- être aussi toutes les qualités soit pour porter la Voile, soit pour gouverner, c'est-à-dire, obéir au Gouvernail, à la Manœuvre même &c.

Tout dépend du plat ou de la longueur des Varangues & de leurs Genoux de fond, jusqu'à ce qu'on appelle les *Fleurs* du Vaisseau inclusivement, parce que ces Varangues forment le plat du fond de cale, le ventre ou l'espece de poitrine & le vrai support du Vaisseau sur l'eau. Car ce Vaisseau se trouve plus ou moins appuyé de l'avant, de l'arrière, du milieu & de tout son corsage, suivant que les Varangues ou côtes qui forment son épâtement plus ou moins grand & sa capacité, sont plus longues ou plus courtes, plus plates ou plus relevées vers le haut.

Communément les Varangues sont plus plates vers le milieu du Vaisseau où doit être son grand appui, son point d'équilibre & sa grande capacité: hors de-là & en allant vers la Prouë & vers la Poupe les Varangues se relevent, les fonds se retrécissent; & au lieu de Varangues ce sont des *Fourcats* especes d'Y, ou de V. Les grandes questions qui concernent la Construction des Vaisseaux, roulent sur les *Varangues plates*, s'il en faut plus, s'il en faut moins, si elles doivent l'être plus ou moins, & si elles doivent être plus ou moins au milieu ou à l'avant &c. Mr. Bouguer touche toutes ces questions à mesure que chaque sujet les lui présente, & sur chaque question il prend le parti le plus convenable à la pratique qu'il a ici uniquement en vûë, & indique plusieurs bonnes façons de la corriger ou de la perfectionner.

CHAP. III. Suite du précédent, où on continue d'expliquer les noms & les proportions

des